

L'Institut Adolphe Merkle est en route

Une année et demie après son ouverture, la première phase de la mise sur pied de l'Institut Adolphe Merkle (AMI) s'est terminée avec succès: grâce à l'attribution de la deuxième chaire, environ soixante scientifiques feront bientôt de la recherche dans les bâtiments provisoires à Marly et le bon niveau du carnet de commandes atteint déjà maintenant le degré de financement tiers prévu.

Une année et demie après le commencement des activités opérationnelles et le transfert des dix membres du groupe de recherche sous la responsabilité du Prof. Peter Schurtenberger dans le nouvel institut, la première phase de constitution de l'AMI est achevée. L'équipe du Prof. Schurtenberger compte ainsi 29 personnes et, depuis l'arrivée du Prof. Christoph Weder au début avril, la deuxième des quatre chaires prévues de l'institut est en cours de développement. Tout comme la Chaire de physique expérimentale et nanosciences du Prof. Schurtenberger, la Chaire de chimie des polymères du Prof. Weder devrait bientôt atteindre la taille d'un groupe de recherche de 25 personnes; actuellement, il en compte sept. Avec un nombre maximal de soixante scientifiques, ces deux domaines de l'AMI touchent aux limites des capacités d'accueil des locaux provisoires des bâtiments Illford à Marly. En conséquence, les troisième et quatrième chaires, dont les orientations ne sont pour l'heure pas encore fixées, ne pourront probablement débiter leurs activités que dans les locaux définitifs. L'AMI devra donc encore effectuer ses recherches et travailler pendant deux à trois ans à Marly avant d'emménager dans l'ancienne Clinique Garcia qui sera transformée globalement. Le travail des ingénieurs pour la planification de la transformation – laquelle représente un défi particulièrement au plan technique – est actuellement en cours.

Le degré de financement tiers prévu est déjà atteint

Conformément à la vision de son fondateur Adolphe Merkle, l'AMI ne se consacre pas exclusivement à la recherche fondamentale, mais travaille aussi avec les industries locales, nationales et internationales afin de pourvoir à un financement privé durable. Après une année déjà, le groupe de recherche du Prof. Schurtenberger a atteint le degré de financement tiers prévu de 60%. Les projets sont, d'une part, financés par des entreprises internationales et, d'autre part, par des projets de recherche du Centre de recherche et de technologie Fribourg, le Fonds national suisse, les projets de l'Union européenne et COST (European Cooperation in Science and Technology). De plus, des négociations ont actuellement lieu avec les partenaires de l'industrie régionale et nationale, selon le directeur Schurtenberger. Au maximum 160 chercheurs devraient être employés à l'AMI, parmi lesquels 40 places sont prévues pour des scientifiques externes. L'institut garde ainsi plutôt une taille moyenne en comparaison internationale, mais endosse un rôle prépondérant dans le secteur de niche de la recherche interdisciplinaire en nanomatériaux. Le travail à l'AMI se concentre sur la matière molle (soft matter). Cette approche correspond le mieux aux possibilités de l'AMI et de l'Université de Fribourg car, comparé à la nanotechnologie «classique», les besoins en infrastructures, par exemple dans le domaine de l'informatique et de l'électronique, sont relativement restreints et nécessitent moins d'investissements préalables, comme par exemple pour la technologie des salles blanches (espaces à air épurée).

Collaboration globale et régionale

L'AMI est très bien ancrée dans la communauté de recherche nationale et internationale et assume un rôle prépondérant dans des organisations stratégiques importantes comme par exemple un „Network of Excellence“ européen pour la matière molle (SoftComp). Au niveau local, elle travaille aussi de manière étroite avec des partenaires afin de faire progresser la place fribourgeoise. La collaboration avec l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg est également un succès à différents niveaux. L'Université et la Haute école travaillent sous la direction de l'AMI sur un projet d'un poste commun pour le transfert des technologies. Appartenant au Pôle scientifique et technologique du canton de Fribourg, le Prof. Schurtenberger coordonne le réseau de nanotechnologie (www.nano-net.ch), une communauté d'intérêts ayant pour but de faciliter à l'industrie l'accès à une utilisation profitable et

responsable de la nanotechnologie. A cette fin, un groupe de recherche a été constitué et rassemble des collaborateurs de l'AMI et de la Haute école. Un laboratoire d'application est aussi établi permettant aux entreprises d'accéder directement aux infrastructures des deux partenaires.

La première conférence publique sur le thème de la nanotechnologie, qui aura lieu à Fribourg le 1er octobre 2009 (www.nanotechday-fribourg.ch), est organisé en commun par la Haute école de gestion de Fribourg et constitue un bel exemple de ce que peut apporter de profitable une collaboration transdisciplinaire.

Contact:

Prof. Peter Schurtenberger, Directeur, Institut Adolphe Merkle, Université de Fribourg
026 300 9115. peter.schurtenberger@unifr.ch

Prof. Christoph Weder, Institut Adolphe Merkle, Université de Fribourg
026 300 9465, christoph.weder@unifr.ch